



Chronique du Sanctuaire

Le sanctuaire de Notre-Dame du Cap est toujours un centre de mystérieuse attraction, le théâtre d'une persévérante et incessante prière.

Chère Madone du Très-Saint Rosaire ! Comme Elle est aimée des Canadiens ! Il est bien rare de ne pas rencontrer, à toute heure du jour, au moins pendant la belle saison, quelques pèlerins à genoux devant "la Dame du Saint-Laurent."

Nous avons vu des hommes faire 70 et 80 milles, à pied, pour venir remercier la Douce Protectrice. Et c'est là le côté resplendissant du sanctuaire. Dans l'Evangile, Notre Seigneur se plaint qu'un seul lépreux soit venu lui témoigner sa reconnaissance. Et cependant dix avaient été guéris. A Notre-Dame-du-Cap, on sent l'irradiation de l'action de grâces.

Mais ce sont aussi les affligés qui viennent aux pieds de N.-D. du Très Saint Rosaire. Et nous le savons bien, nous, les confidents des épreuves. Oui, quand viennent les heures tristes, quand la solitude pèse comme un manteau de plomb, quand la mélancolie tombe dans le cœur comme ces fines pluies d'hiver qui glacent jusqu'au sang, les âmes angoissées trouvent aux pieds de Marie, la Mère des Douleurs, un réconfort, une leçon et une espérance.

Nous supplions les obligés de Notre-Dame du Cap de ne pas ensevelir dans le secret du cœur les merveilles de miséricorde dues à son ineffable tendresse. Pour la gloire de la Bonne Mère, et pour l'édification de tous, nous les insérerons dans le Livre d'or du Sanctuaire.

Dans le prochain numéro, nous rendrons compte des pèlerinages organisés de Sorel, de Québec, de Saint-Maurice, de Saint-Narcisse, Saint-Théophile du Lac, Saint-Timothée, Saint-Jacques des Piles, Saint-Jean des Piles, etc.